

31. *Salvia viridis* L. — Indiqué à Oneille par Allioni, a été retrouvé à Nice par M. Cesati ; rare.
32. *Rumex tuberosus* All. — Cette plante rare, signalée à Nice par Allioni, et inconnue à Bertoloni, a été retrouvée par M. Cesati au Baus-Rous, entre Villefranche et Monaco.
33. *Polygonum crassinervium* Cesati. — Espèce voisine du *P. maritimum*, découverte à Nice dans les sables maritimes.
34. *Chamærops humilis* L. — Ce Palmier, seul en Europe, n'était pas rare autrefois entre Nice et Monaco, où il est aujourd'hui presque entièrement détruit.
35. *Crocus medius* Balb. — Dans les limites du comté de Nice, cette belle espèce a été trouvée par Balbis à Tende, et par moi entre Roquebrune et Gorbio, au-dessus de Menton, à 400 mètres d'élévation ; en Ligurie, je l'ai rencontrée à Perinaldo à 600 mètres, et aux Ponti-di-Nava à 950 mètres au-dessus d'Oneille.
36. *Ruminia hiemalis* Parl. (*Leucoium hiemale* DC.). — Cette plante, exclusivement niçoise, habite le massif de rochers qui constitue entre Nice et Menton le dernier échelon des Alpes maritimes, et n'y est pas très commune.
37. *Narcissus Barlae* Parl. — Espèce très voisine du *N. niveus*, découverte à Nice par mon ami M. Barla, et retrouvée par moi aux environs de Menton.
38. *Luzula pedemontana* Boiss. et Reut. — Non-seulement dans les Alpes de Tende, mais encore dans les Pyrénées et en Corse, où il a été confondu, selon M. Parlatore, avec le *L. albida*.
39. *Carex Grioletii* Bert. (*C. grisea* Viv.). — J'ai trouvé et déterminé un échantillon de ce rare *Carex* dans l'herbier de M. l'abbé Montolivo, qui l'avait cueilli aux environs de Nice. M. J. Gay le rapporte au *C. virescens* Muehl., espèce américaine (voy. le *Bulletin*, t. IV, p. 166).
40. *Avena Notarisii* Parl. — Alpes de Tende et de la Briga ; M. Jordan l'a trouvé aussi dans les Alpes du Dauphiné.

M. A. Gris fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UNE PLANTE QUI CONSTITUE PROBABLEMENT UN NOUVEAU GENRE DE LA
TRIBU DES MARANTÉES, par M. Arthur GRIS.

Une Marantée, d'un port très élégant et dont l'aspect rappelle assez celui d'un *Maranta*, a fleuri dernièrement dans les serres du Muséum. Cette plante a été envoyée de Mayotte par M. Richard, directeur du jardin botanique de l'île de la Réunion. On peut la caractériser ainsi :

Ovaire à trois loges fertiles; deux staminodes extérieurs (1); tube de la fleur assez court et assez large; anthère adnée environ dans sa moitié inférieure; appendice de l'anthère pétaloïde; stigmaté incomplètement recouvert par le cucullus; inflorescence en épi allongé, grêle.

Par la structure de l'ovaire et de l'anthère, cette plante diffère donc du genre *Maranta*. Ses caractères l'éloignent également des genres *Thalia*, *Ischnosiphon*, *Monostiche*, *Calathea*; mais elle semble avoir quelque affinité avec les *Phrynium*. Ceux-ci ont, en effet, la même patrie, deux staminodes extérieurs et un ovaire qui peut être tri-ovulé. Mais, d'autre part, selon M. Kœrnicke, l'anthère dans les *Phrynium* est adnée sur toute sa longueur, et le tube de la fleur est droit et étroit. — Si, comme le pense M. Kœrnicke, le caractère tiré de l'anthère est invariable et essentiel, l'anthère n'étant adnée que dans sa moitié inférieure dans la plante qui nous occupe, cette seule différence, jointe à la forme du tube de la fleur, suffirait pour la séparer du genre *Phrynium*. Cependant il faut avouer que la caractéristique de ce dernier genre, dont M. Kœrnicke ne cite que deux espèces cultivées dans les jardins et que nous n'avons pas encore vues, est loin d'être fixée d'une manière certaine et définitive. L'avenir décidera de la valeur du genre que je vais décrire sous le nom de *Marantochloa* que lui a donné M. Ad. Brongniart.

MARANTOCHLOA COMORENSIS Ad. Br. — Herba perennis, caulescens, erecta; caulibus cylindricis, nodosis, ramosis, dichotomis, foliosis, vix puberulis, secundum nodos pubescentibus.

Folia disticha, petiolata; petioli tumore breviter villosi; vagina extus pubescente; limbo ovato-lanceolato inæquilaterali, integro, supra vernicoso læteque viridi, subtus pallidior, penninervio (nervis lateralibus creberrimis ascendentibus), secundum costam mediam, præcipue pagina inferiore, pubescente, cæterum glabro.

Spica gracilis, bracteis arcte rachim nodosam involventibus, distantibus, imbricatis, viridibus, glabris, flores geminos, altero sessili, altero pedicellato, s'ipantibus.

Sepala 3, erecta, lanceolata, 5-nervia, inæqualia, luteo-virentia.

Petala 3, lutescentia, reflexa, oblonga, concava, apice rotundato, breviter et obtuse cuspidato-replicata, tantum cum partibus interioribus floris ima basi concreta.

Staminodia alba.

Staminodia verticilli exterioris duo, petaloidea, inæqualia, altero oblongo subobovato, altero latiore subrotundo valde concavo.

(1) Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte ici pour faire observer que, dans nos études sur la fleur des Marantées, nous avons adopté jusqu'ici l'opinion généralement admise de la disposition des staminodes en deux verticilles, sans avoir fait nous-même une étude spéciale de leur développement.

Staminodium callosum callo cristato laterali secundum ferè totam longitudinem adnato, basi piloso, vertice sensim in laminam plus minusve obtuse triangularem producto, instructum.

Staminodium cucullatum oblongo-spathulatum, cucullo semi-aperto, auricula brevi, obtusa, vix concava, deorsum inclinata.

Stamen fertile anthera semi-adnata, appendice petaloidea obovata.

Ovarium trigonum, villosum, triloculare, tri-ovulatum, ovulis erectis.

Stylus infra breviter attenuatus.

Stigma deflexum, oblique truncatum, infundibuliforme, infundibulo obtuse trigono.

M. Chatin, à l'occasion de l'herborisation qu'il doit diriger le dimanche 13 mai à la Roche-Guyon (Seine-et-Oise), appelle l'attention de la Société sur une colonie de plantes de montagnes, qui se rencontre entre cette petite ville et Vernon. Il cite les *Hepatica triloba*, *Thlaspi montanum*, *Daphne Mezereum*, *Luzula maxima*. Avec ces plantes croissent l'*Arum italicum* et quelques autres espèces qu'on trouve généralement dans des régions beaucoup plus chaudes.

M. de Schœnefeld rappelle :

1° Que le *Thlaspi montanum*, qui croît dans les bois de la Roche-Guyon, sur le versant de la vallée de l'Epte exposé au nord et abrité par des arbres, se trouve également à Saint-Adrien près Rouen, sur un coteau aride exposé au midi.

2° Que le *Luzula maxima* et l'*Arum italicum* (même forme que celle de Portvillez près Vernon, et qui n'est peut-être pas la même plante que l'*A. italicum* de la région méditerranéenne) se rencontrent fréquemment dans la basse Normandie.

Quelques-unes des plantes citées par M. Chatin lui paraissent donc devoir être considérées plutôt comme des représentants de la flore normande franchissant les limites de la flore parisienne, que comme des plantes descendues des montagnes ou s'étant propagées de la région chaude vers le nord.

M. Cosson dit :

Que d'une part le climat maritime de la Normandie, et d'autre part la latitude de cette province, font comprendre que l'on puisse y rencontrer à la fois des espèces méridionales, comme les *Diotis candidissima*, *Lagurus ovatus*, etc., et des espèces appartenant à la région montagneuse. M. Cosson pense que l'*Arum italicum* a pu remonter jusqu'à Portvillez, où on l'observe

sur les coteaux élevés qui bordent la Seine. Cependant il n'est pas nécessaire, pour expliquer des faits de ce genre, de supposer toujours la migration des plantes, qui, en général, se sont développées là où elles ont trouvé des conditions favorables à leur existence. M. Cosson rappelle que, dans le département de l'Oise, on a reconnu la présence des *Aconitum Napellus*, *Cardamine Impatiens*, *Impatiens Noli tangere*, *Rubus saxatilis*, *Vaccinium Vitis idæa*, *Cynoglossum montanum*, *Swertia perennis*, *Lycopodium Selago*, *Equisetum silvaticum*, qui y croissent dans des marais tourbeux ou dans de grandes forêts, dont l'humidité peut compenser le défaut d'altitude.

M. Chatin insiste sur les altitudes auxquelles croissent, dans les montagnes, les espèces dont il vient d'être question. Il a rencontré l'*Hepatica triloba* à 1000 mètres dans le Frankenthal (Vosges), le *Luzula maxima* dans les bois de pins les plus élevés du Hohneck, le *Swertia perennis* à la Croix-Morand (Mont-Dore), et à 2000 mètres dans les prairies du Lautaret (Hautes-Alpes).

M. de Schœnefeld fait observer que, dans le département de l'Oise, l'*Aconitum Napellus* et le *Swertia perennis* atteignent une taille démesurée, qui prouve que ces plantes n'y végètent pas dans leurs conditions normales.

MM. les secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

DIAGNOSES ET OBSERVATIONS CRITIQUES SUR QUELQUES PLANTES D'ESPAGNE MAL CONNUES
OU NOUVELLES, par M. Léon DUFOUR (suite).

Hypericum ericoides L. Sp. p. 1104 ; Cav. Ic. tab. 122. — *Coris lutea ericoides fruticans hispanica* Barr. ic. 351 (bona).

Corymborum bracteæ utrinque unidentatæ, 2-3-striatæ. Calycis sepala nigro-glandulosa. Stamina sub-30, in fasciculos tres disposita, patentia. Antheræ flavæ ovato-tetragonæ 4-valves. Styli 3, divergentes. Capsula ovato-triquetra trilocularis polysperma, valvis extus striatis, intus albis lævibus. Semen cylindricum gracile fuscum. — Hab. in rupium fissuris Valentiaë (*Petres, Xativa, Moxente*). — Septembri. — Ab incolis dicitur *Pinillo-de-oro*.

Arbuscule gazonnant, digne de nos parterres par son joli feuillage glauque, ses fleurs nombreuses et l'odeur délicieuse qui s'exhale de glandules cristallines situées sur ses feuilles.

Erodium laciniatum Willd.

Procumbens ramosum, pilis retroversis brevibus passim scabriusculum;